



MERCURE COMMUNICATION
Tous souhaite meilleurs vœux pour l'année 2012




TR TOGOREVEIL

Le pari d'une actualité qui réveille



Dossier Spécial

KARA, UN FIEF QUI N'EST PAS ENCORE TOMBÉ AUX MAINS DE L'OPPOSITION

P 3

- **Punition corporelle en milieu scolaire** P 6
LES ELEVES DU CEG DE TOTSI TRADUISENT LEUR PROFS DEVANT LES AUTORITES DU MINISTERE
- **Nouveau régime de bourses et d'allocations de secours**
5,5 MILLIARDS EN 2012 POUR 60 MILLES ETUDIANTS P 4
- **Le Civisme Aujourd'hui**
LES CONDUCTEURS ET LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL P 4
- **Drame de Gléi**
LES VICTIMES DÉSORMAIS DANS LEUR DERNIERE DEMEURE P 4

Femme Leader 2011



Madame P 4
OURO-BANG'NA NASSARA MET
LE CAP SUR LA SCOLARISATION DE LA JEUNE FILLE TOGOLAISE



AFRIATECH
 Archivage Numérique - GED - Contrôle d'accès & Biométrie - Outsourcing
 Web : www.afriatech.com E-mail : info@afriatech.com Tél. : +228 261-60-71 - Fax : +228 261-60-70
 Objectif 2015: zéro papier !



La Direction Générale et le personnel de CECA vous souhaitent Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2012



CECA
20 Plus de ans
 d'Expérience...
 Une Nouvelle Vision

Bienvenue au GOLDEN CLUB

*Déployez vos ailes,
vos privilèges
s'envolent aussitôt
avec vous.*



Elle vous étonnera. Et puisqu'elle ne vous refusera rien, vous pourrez l'utiliser au gré de vos désirs avec un maximum de satisfaction et zéro tracas.

La carte visa Gold est unique dans la sous-région et réservée à nos VIP.

Union Togolaise de Banque
VOTRE SATISFACTION FAIT NOTRE REPUTATION

Contactez Mr Basile LAWSON-LARTEGO
90.22.16.30// 23.36.09.08// 22.23.45.56

Dossier

KARA, UN FIEF QUI N'EST PAS ENCORE TOMBÉ AUX MAINS DE L'OPPOSITION

Dix jours après les violences et mouvements inhabituels des étudiants de l'Université de Kara et la nomination d'un nouveau préfet, votre journal s'est invité dans cette ville ouverte pour la première fois aux violences d'une contestation qui a vite dépassé le cadre universitaire pour embraser une ville qui reste curieusement intacte à part quelques traces de pneus calcinés encore visible sur certaines routes et rues, les enseignes frontales comme celle de la DGI, en plein centre ville au carrefour de Tomdè, emportées par des jets de projectiles qui ont aussi brisé quelques vitres de la baie qui mettait en valeur la belle architecture de cette régie financière. L'on nous apprendra que le policier maladroit qui a été lynché par les étudiants en colère est désormais hors de danger après son évacuation d'urgence sur Lomé. Le nouveau préfet s'active, les cadres du parti au pouvoir s'organisent pour impacter la résolution de la crise. L'opposition ne se laisse pas conter les choses, elle s'invite pour espérer des retombées politiques.

L'ANC fait une triste sortie à Kara

Dans la foulée de ce dixième jour des « casses de Kara » l'opposition togolaise à travers une importante délégation de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) entreprend d'organiser un meeting d'information et de sensibilisation au cours duquel Jean Pierre Fabre devait profiter pour témoigner son soutien et sa solidarité aux étudiants. Mais le rendez-vous sera plutôt un rendez-vous manqué. Kara boude t-elle l'opposition ou s'agit-il tout simplement d'un manque de communication. De source policière, les militants et sympathisants qui ont assisté au meeting de Jean Pierre Fabre ne dépassent pas cinq cent personnes. D'autres sources indiquent une participation plus maigre. Une cinquantaine d'étudiants autour de leur professeur NAPO Tchinn, représentant du FRAC dans la localité, quelques jeunes et curieux formaient toute l'assistance. La moisson politique n'est pas reluisante et les responsables de la délégation quittent sur la pointe des pieds excluant toute opportunité pour les rares présents de poser des questions à la délégation qui a précipité son départ pour Sokodé en promettant d'y revenir dans neuf mois, probablement lors de la campagne électorale pour les législatives de 2012. Les mouvements estudiantins des mercredi 7 et jeudi 8 décembre 2011 ne profitent apparemment pas directement à l'opposition.

Un week-end d'échange et de tractations diverses

Le week-end du 16 au 18 décembre 2011 est surchargé. La ville est visitée par les « aînés », les ministres et les cadres du pouvoir. Il est évident qu'au sommet on veut qu'une solution rapide soit trouvée aux revendications estudiantines qui ne se ressemblent finalement plus selon qu'on soit à l'Université de Kara ou de Lomé, les conditions de vie et de travail étant forcément différentes. Outre les revendications sur le régime



Le Carrefour de Tomdè, en plein centre ville de Kara

des allocations des bourses et d'aides, sur plusieurs plans les étudiants de Kara et de Lomé éprouvent du mal à s'accorder. Nous y reviendrons. Il apparaît donc clairement qu'on veut éradiquer le plus vite possible ces mouvements sociaux aux conséquences certaines sur le terrain politique. Le Palais des Congrès de Kara, la Préfecture sont les sièges de plusieurs rencontres. Les choses se précipitent et les réunions se succèdent aussi bien dans les hautes sphères qu'au niveau des bases estudiantines.

L'ordre est de retour dans la ville

Le nouveau préfet, le Colonel BAKALI est permanentement en prise de contact depuis sa prise de fonction. Il écoute tout le monde, se renseigne et collecte des informations pour mieux cerner le problème et envisager les solutions après ce qu'on appelle en terme militaire le rapport détaillé et circonstancié de la situation qui prévaut à Kara. Discrètement, il a pris des dispositions pour que la sécurité de la ville soit garantie tout en évitant soigneusement de choquer les populations qui n'ont pas l'habitude de ces dispositions sécuritaires. Très loin de ces négociations et mesures officielles et sous marines, la ville de Kara vit depuis quelques jours au rythme des fêtes de fin d'année. Le Carrefour Commercial de Kara a ouvert les portes de sa seconde édition depuis le 16 décembre et connaît une affluence monstre. Les habitants ont retrouvé leur train-train quotidien, certains se targuent de ces événements qui ont placé leur ville au centre de l'actualité. « Il fallait qu'ils comprennent que ça peut également chauffer à Kara » affirment amusés certains jeunes qui se croient dans un film. Dans les bars et en pleine ambiance festive, des jeunes dansent et les DJs font des dédicaces spéciales à certains étudiants, les meneurs des bruyantes revendications. Guillaume Soro, Blé Goudé,... Ce sont les noms que portent désormais et fièrement les leaders estudiantins qui ont mené « la révolte » de ce début de mois de décembre. Mais en réalité, certaines associations estudiantines regrettent leurs mouvements et surtout la récupération qui en a été faite par certains habitants, ces « infiltrés » dont on parle de plus en plus et qui auraient occasionné les plus importants dégâts.



Meeting de sensibilisation de l'ANC à Kara

Ces intrus qui seraient à l'origine des casses

Il apparaît selon des témoignages concordants que les plus importantes casses enregistrées à Kara lors des manifestations des 7 et 8 décembre derniers sont l'œuvre de plusieurs individus issus d'horizons différents et dont la présence aux côtés des étudiants ne se justifie que par des raisons qui tiennent à des frustrations, des désirs de vengeance ou tout simplement relèvent du simple banditisme et sur ce point des enquêtes sont toujours en cours pour situer l'opinion sur ces personnes qui ont savamment profité du mouvement estudiantin pour arriver à leurs fins. Pour certains conducteurs de taxi moto et vendeurs du carburant frelaté communément appelé « boudè », il fallait en profiter pour exprimer leur raz le bol face à ce qu'ils appellent des tracasseries policières.

Des mécaniciens, tailleurs se sont infiltrés pour plusieurs raisons. Tous ces renforts qui n'avaient pas forcément leur place dans la rue aux côtés des étudiants ont tout de même permis aux étudiants de l'Université de Kara de se faire plus entendre et de dénoncer une bonne partie de l'accord du 7 juillet qui a conduit à l'adoption du décret relatif à la réforme du régime de bourses et allocations de secours.

L'Université de Kara pourrait rouvrir bientôt

Les étudiants de l'Université de Kara n'ont pas digéré leur mise à l'écart lors des négociations portant sur d'aussi importantes décisions que sont l'attribution des bourses et des allocations de secours. Et ils l'ont fait savoir. Depuis la fermeture et les premières rencontres de Lomé au cours desquelles les autorités ont exigé des étudiants des garanties de

sérénité pour la réouverture des deux universités, les choses bougent à Kara et les étudiants et responsables de mouvements estudiantins travaillent pour apporter cette sérénité. Kara à l'opposé de Lomé avance dans les propositions pour un accord rapide. Conscients de la difficulté de plus en plus avérée des étudiants et mouvement estudiantins des deux universités à harmoniser leurs positions et revendications, les étudiants de Kara travaillent autrement pour une réouverture de leur université. Tout en restant solidaire sur les revendications communes relatives à la bourse et aux allocations de secours, les responsables de l'UK tablent beaucoup plus sur des revendications spécifiques que sont l'augmentation du nombre de bus qui est passé de 4 à 3 alors que le nombre des étudiants de cette université est passé de 7000 à 13 000, l'ouverture du restaurant universitaire, l'équipement de la bibliothèque conformément aux unités d'enseignement, la limitation de l'année académique, l'aide de l'Etat pour les sorties de terrains et plusieurs autres doléances à long termes sont soumise comme solutions à la sortie de crise. A Kara, plusieurs étudiants estiment que la réouverture n'est qu'une question de jours. Une note dans ce sens a été déjà envoyée au Syndicat National de l'Enseignement Supérieur pour rassurer les professeurs sur l'engagement des étudiants à ne pas perturber le corps enseignant.

De la nécessité de trouver des solutions plus durables

La ville s'apaise inéluctablement et les derniers mouvements sociaux qui ont eu lieu à Kara, se révèlent ne pas être des mouvements politiques. En tout cas si connotation politique, il doit y avoir ce ne serait nullement en faveur de l'opposition qui est bien loin de trouver la bonne méthode pour percer ce fief en ébullition. Le pouvoir de son côté doit pouvoir faire preuve d'efficacité pour trouver des solutions durables à ce qui a été trop vite analysé comme une insurrection populaire partie du Nord et dont la déferlante devait emporter tout le pays et signer la fin du pouvoir du Président Faure Gnassingbé. La révolution Harmattan n'en était pas une. La vie chère et les difficultés ambiantes au Togo n'épargnent aucune ville, surtout pas une ville universitaire qui profite désormais de son élite pour s'exprimer.

Germain POULI

Le second Carrefour Commercial de Kara (CCK) KARA BOUGE, LA FOIRE BAT SON PLEIN



La première foire commerciale de l'intérieur du Togo, le CCK a ouvert ses portes le vendredi 16 décembre 2011. C'est justement elle qui vous accueille à l'entrée de la ville dès que vous franchissez le grand pont. Plus de 15 000 avant la fin de la première semaine. La deuxième édition du CCK a drainé cette année une dizaine de pays (Niger, Bénin, Burkina Faso, Mali, Ghana, Guinée, Chine, Inde, Cameroun, Allemagne) en plus du Togo y exposent divers articles allant du vestimentaire à la pharmacopée à l'artisanat. Le volet culturel est bien développé, la gastronomie et les bars font le plein tous les jours. Avec le CCK, la ville bouge au rythme des affaires et du bonheur.

Nouveau régime de bourses et d'allocations de secours : 5,5 MILLIARDS EN 2012 POUR 60 MILLES ETUDIANTS



Il est enfin rendu public, le décret dont le projet avait mis en branle le monde universitaire togolais. Tout a en effet commencé avec l'adoption le 30 novembre 2011 du décret relatif à la réforme du régime de bourses d'études de stages et des allocations de secours. Les étudiants de Lomé, puis ceux de Kara, à un jour d'intervalle étaient descendus dans les rues pour manifester leur désaccord face à un décret dont ils ignoraient les termes et la teneur. Victimes de désinformation, ils avaient fait preuve lors de ces manifestations, d'une violence rare, tant dans les mots que dans les actes. Pourtant, leur premiers responsables avaient participé à l'élaboration de cette réforme dont la version définitive a été publiée dans Togo Presse n°8686 du lundi 19 novembre 2011.

Aujourd'hui, avec sa publication, on se rend compte de l'énorme malentendu puisque le présent décret ne ressemble en rien à ce qui avait été colporté. Il offre plutôt l'exemple d'une réforme profonde du monde étudiantin qui s'apprête à entrer de plein pied dans le nouveau régime Licence-Master-Doctorat. Une réforme qui sera soutenue cette année par une dotation de 5,5 milliards de francs CFA pour un ensemble de 60000 étudiants pour les deux universités du Togo. Quels sont au fait les innovations apportées au monde étudiantin à travers cette réforme ?

Le retour du couple bourse d'étude-aide

Contrairement à ce que soutenaient certains responsables de mouvements étudiantins, certains hommes politiques et journalistes, et à ce que croyaient les étudiants manifestants, l'aide n'est pas morte. Elle est bel et bien maintenue, mais sous la nouvelle appellation d'allocation de secours. Même si dans leur nouvelle appellation ces allocations ne seront plus décernées à tous les étudiants inscrits comme par le passé, elles seront octroyées à une grande partie d'étudiants sous certaines conditions bien définies. Quand à la bourse d'étude, elle est de nouveau restaurée. Comme un phénix, elle renait de ses cendres dans de meilleures conditions. C'est donc une réforme cohérente qui porte des acquis majeurs pour les 60000 étudiants des deux universités du Togo et une audace jamais prononcée qui a vu le jour.

L'audace : enfin une équité régionale

Cette réforme est une première parce que, non seulement elle touche du doigt le véritable problème du peuple togolais dans son ensemble, mais également tente-t-elle de lui apporter une solution viable. Elle propose en effet une attribution, basée sur l'équité régionale, de la bourse et des allocations de secours : « Les bourses sont réparties proportionnellement au nombre de dossiers de demande de bourses par région. Un quota de bourse est attribué aux régions. » Ce critère inscrit noir sur blanc à l'article 20 de ce décret constitue une avancée majeure et un signe des temps nouveaux dans une nouvelle pratique managériale de la gouvernance. Il reste à savoir comment et sur quels critères sera défini le quota par région.

Une commission pour débusquer les éternels étudiants

Ce décret dans sa forme actuelle est le fruit d'un travail pointilleux d'une nouvelle commission dont les togolais n'avaient pas une large connaissance. Il s'agit de la Commission Nationale des Bourses et Stages. Officiellement, elle aura pour tâche d'étudier les dossiers et de faire des propositions au gouvernement, mais nul n'ignore qu'elle va aussi s'atteler à dénicher et débusquer les étudiants qui loin d'y faire des études, transforment l'université en un centre d'affaires. Parmi eux on retrouve en effet des fonctionnaires chevronnés de l'administration, les organisateurs de spectacles et les animateurs des mouvements étudiantins qui étouffent leurs jeunes frères et considèrent leur militantisme comme un tremplin pour assurer leur promotion sociale et politique.

Et le social dans tout ça ?

Une telle réforme sans part sociale serait incomplète. Elle prévoit en effet la souscription à une assurance pour les étudiants togolais à l'étranger et une mutuelle pour les locaux bénéficiaires de la bourse. Cette mutuelle prendra en charge tous les frais en cas de maladie et d'hospitalisation. Vivement que ceci puisse un jour s'étendre à tous les étudiants boursiers ou bénéficiaires d'une allocation de secours.

Pablo ZOUBE

Femme Leader 2011 MME OURO-BANG'NA NASSARA MET LE CAP SUR LA SCOLARISATION DE LA JEUNE FILLE TOGOLAISE

La troisième édition de l'événement télé de la Femme togolaise a livré la troisième Femme Leader de l'histoire du Togo. Elles étaient cinq femmes nominées au départ mais une seule a impressionné le plus grand nombre de public qui l'a massivement votée. Mme Ouro-Bang'na est sacrée Femme Leader de l'année 2011 le samedi 17 décembre dernier au cours d'une soirée dînatoire à Lomé. C'était en présence de la ministre de la promotion de la femme représentante du Président de la République. Après cette élection, c'est Mme Ouro-Bang'na Nassara qui va représenter durant un an, toutes les Femmes Leader du Togo à travers des actions sociales et bien d'autres événements.

La nouvelle Femme Leader succède ainsi à Me Françoise Kadjaka qui a été élue en 2010. C'est Ouro-Bang'na Nassara qui détient depuis le 17 décembre dernier le plus prestigieux des trophées de l'événement Femme Leader, le trophée de la Femme Leader. En outre, un trophée, celui de la Femme de l'Excellence a été décerné à chacune des cinq femmes nominées cette année. Le Trophée de la Femme du Mérite est allé cette année à Mme



Ahlonkoba Aithnard en reconnaissance de son brillant parcours et de ses actions en faveur du développement et de la promotion du genre féminin au Togo.

Mme Ouro-Bang'na Femme Leader 2011 juste après son élection compte inscrire ses actions de Femme Leader en titre dans la promotion et l'encouragement de la scolarisation de la jeune fille togolaise. « Je vais inscrire mes actions comme toujours dans la scolarisation de la jeune fille », a-t-elle déclaré en substance. « La célébration annuelle des femmes leaders de notre pays reste pour nous une légitime ambition de voir ces femmes davantage engagées solidement dans leur

combat pour une émancipation totale et intellectuelle du genre féminin au Togo. », a laissé entendre Xavier Akiza Balouki. Assistante sociale de formation, Ouro-Bang'na Nassara s'est beaucoup impliquée dans le développement social des populations de la région centrale du Togo et de la préfecture de Tchaoudjo. Le taux de scolarisation de la jeune fille reste encore faible, très faible. Durant un an, la Femme Leader 2011, va donc œuvrer pour la scolarisation des jeunes filles togolaises dans certaines zones qui seront ciblées par Mme Ouro-Bang'na et le Comité Femme Leader.

Didier ASSOGBA

Drame de Gléi LES VICTIMES DÉSORMAIS DANS LEUR DERNIÈRE DEMEURE

C'est dans une fosse commune que reposent désormais les corps des victimes de l'accident de Gléi qui a frappé le football togolais le 26 novembre dernier. Cette décision fait suite à l'impossible identification des corps constatée par le médecin légiste commis à cet effet. Et c'est sous une double peine que les parents des victimes du drame de Gléi ont accepté que les obsèques de leurs parents, proches et amis disparus aient lieu ce 21 et 22 décembre. Non seulement ils ont perdu pour de bon leurs proches qu'ils ne verront plus mais aussi ils n'ont pas eu les corps pour faire les cérémonies nécessaires selon leurs traditions et leurs mœurs. Ainsi les obsèques se sont tenues sur deux jours selon le programme établi par le Comité Directeur de l'Etoile Filante en accord avec les parents des victimes.

Après la veillée funèbre qui a eu lieu le mercredi dernier au

Stade Oscar Anthoni de Lomé, c'est dans une fosse commune que les victimes de l'accident de Gléi ont été enterrées hier jeudi au Cimetière de Bè-Kpota. Les six morts de l'accident meurtrier de Gléi, également des martyrs du football togolais ont bénéficié des obsèques et des hommages mérités et dignes de celles des martyrs de la part du monde sportif togolais. BALOGU Komivi Charlie, 69 ans, ancien gardien de but de l'Etoile Filante et ancien international, DAGBOVI Komlan Christophe, 64 ans, Secrétaire Général de l'Etoile Filante du Togo, KOUMA-PEWUNAPATI Isidore, 46 ans, entraîneur adjoint, AZIANOU Kodjo Onine, 40 ans, infirmier du club, LONDA Tchakpo Kokou Jean, 32 ans, cuisinier, ADABRA Ameyo, 29 ans camera woman reposent désormais dans leur dernière demeure. Que la terre leur soit légère.

Dias MISSOKO

Le Civisme Aujourd'hui

LES CONDUCTEURS ET LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL

Nous sommes actuellement en période de fête et les lieux les plus privilégiés en visite pendant ces temps sont les débits de boisson et les bars dancing. Beaucoup sont ces concitoyens qui dans la fièvre de la fête se livrent à l'alcool et aux liqueurs. Là n'est pas encore le problème si on considère que chacun a le droit de prendre le type de boisson qu'il veut. Là où se pose le problème est que plusieurs d'entre les adeptes de l'alcool se saoulent et mettent la vie d'autres concitoyens en danger.

Il n'est pas interdit de consommer et ce n'est pas notre prétention. Mais chacun doit le prendre avec



modération pour garder sa lucidité et ne pas occasionner par la maladresse des accidents de route qui en sont pour beaucoup dans la perte tragique en vies humaines au Togo. Plusieurs accidents sont en train d'être causés ces derniers temps et certains sont liés à l'état d'ivresse de certains

conducteurs de taxi-moto et certains chauffeurs. Se faire du plaisir est une bonne chose mais penser à la vie des autres est encore mieux.

En ces temps, il est bon que les conducteurs de taxi-moto et les chauffeurs laissent tomber la bouteille. Il est nécessaire de respecter le code de la route qui interdit de rouler quand on est en état d'ivresse. Le bon sens de chacun de nous est nécessaire si tant est que la vie de chacun de nous est importante. Le faire sera un comportement citoyen. Les autorités sont tenues de veiller au respect de cette mesure en cette période de fêtes de fin d'année.

La Rédaction



DIRECTION GENERALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO
(TOGO TELECOM)

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

POUR LA FOURNITURE DE MAT ERIEL RESEAU ET OUTILLAGE
FINANCEMENT : FONDS PROPRES
AOI n°002/2011/TGT/DG/PRMP/DML

Date de lancement de l'avis : **15 novembre 2011**

La Société des Télécommunications du Togo (TOGO TELECOM) se propose d'utiliser ses fonds propres pour financer le coût du projet d'acquisition de Matériel Réseau et Outillage. Il est prévu qu'une partie de ces fonds alloués au titre d'investissement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché **de fourniture de Matériel Réseau et Outillage** pour lequel le présent Appel d'Offres International est lancé.

1. L'appel d'offres est ouvert à toutes les entreprises ou sociétés remplissant les conditions requises.
2. La société TOGO TELECOM, représentée par son Directeur Général, invite, par le présent avis d'appel d'offres, les soumissionnaires

intéressés à présenter leurs offres sous plis fermé, pour la fourniture de Matériel Réseau et Outillage.

L'appel d'offres concerne la fourniture de Matériel Réseau et Outillage. L'ensemble des fournitures est reparti en deux (02) lots. Le dossier d'Appel d'Offres pourra être retiré à la Direction Générale de TOGO TELECOM au secrétariat du Département Moyens et Logistique, Porte 006 au rez-de-chaussée, moyennant paiement en espèce, à la caisse de régie d'avance de TOGO TELECOM, d'une somme non remboursable de Cent Mille (100 000) F CFA à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM
Place de la Réconciliation ; quartier Atchanté
BP : 333 Lomé – Togo
Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01
Télex : 5245 TG
Fax : (228) 22 21 03 73
E-mail : spdggt@togotel.net.tg

3. Les offres rédigées en langue française, doivent être accompagnées d'une garantie de soumission pour chaque lot :

Lot1 : Quarante Six Millions Six Cent Dix Mille (46 610 000) FCFA
Lot 2 : Cinq Millions Soixante Quinze Mille (5 075 000) FCFA.

Toutefois, les spécifications techniques peuvent être rédigées en français ou en anglais.

4. Chaque candidat peut soumissionner pour un ou pour les deux lots. Un soumissionnaire peut être attributaire des deux (02) lots.
5. Le délai de livraison des fournitures est de trois (03) mois maximum à compter de la notification du marché.
- 6- Les clauses des instructions aux soumissionnaires et celles du cahier des clauses administratives générales sont les clauses du Dossier type d'Appel d'Offres. Toutes les offres des soumissionnaires seront déposées à la Direction Générale de TOGO TELECOM au Secrétariat Administratif (Direction des Ressources Humaines), **Porte N° 12**, au rez-de-chaussée, au plus tard **le 30 décembre 2011 à 09h 00mn.**

Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.

- 7- Les soumissionnaires doivent satisfaire aux critères de qualification suivants :
 - a) Etre une entreprise régulièrement inscrite au registre du commerce et du crédit mobilier;
 - b) Expérience minimale de trois (03) ans dans la fourniture du matériel similaire demandé ;
 - c) être en règle avec les administrations fiscale et sociale (pour les nationaux);
 - d) Avoir des liquidités ou des facilités de crédit pour l'ensemble du matériel soumissionnés.

8- Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaitent assister à cette ouverture, le 30 décembre 2011 à 9h 30mn dans la salle de réunion de la Direction Générale de TOGO TELECOM du rez-de-chaussée.

9- Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres. La garantie de soumission reste valable vingt huit (28) jours après l'expiration de la garantie de l'offre.

Les pièces à fournir et les critères de qualification ci-dessus mentionnés sont plus détaillés dans le dossier d'appel d'offres relatif au présent avis.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter le **site Internet de TOGO TELECOM** : www.togotelecom.tg ou s'adresser au **Département Moyens et Logistiques, Direction Générale, sis à la Place de la Réconciliation quartier Atchanté,**
Tél.: 23 38 55 92 /22 53 40 05.

LA DIRECTION GENERALE DE TOGO TELECOM

Don d'un Bâtiment scolaire à Sapé dans le Vo AFIA MALA APPORTE LA JOIE D'Étudier aux Écoliers de L'EPP SAPÉ

Après son double concert des 16 et 17 décembre dernier, la diva de la musique togolaise peut se permettre de dire qu'elle a apporté une pierre et pas des moindres au développement de son pays. Ce qui était encore il y a quelques mois un rêve dans la mémoire d'afia Mala est devenu réalité depuis le mercredi dans le village de Sapé, localité située à près d'une dizaine de kilomètres de la ville de Vogan. La Fondation « Vie et Vivre » de l'artiste a fait don d'un bâtiment scolaire à l'École Primaire Publique de Sapé. Autre fois une école d'initiative locale et devenue une institution étatique, l'EPP Sapé est restée vulnérable de par ses infrastructures vétustes qui ne permettent pas l'épanouissement et la sécurité des enseignants et des élèves. C'est ce à quoi Afia Mala vient de remédier en partie avec son don oh combien important pour une localité délaissée comme le village de Sapé.

Les écoliers et le corps enseignant de l'école primaire publique de Sapé peuvent reprendre les cours le 04 janvier prochain avec joie et sérénité dans un nouveau cadre moderne. La Fondation « Vie et Vivre » vient de remettre officiellement le nouveau bâtiment scolaire aux autorités. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée le 21 décembre dernier dans l'enceinte de l'école en présence du Directeur de l'éducation région maritime, du préfet de vo et des parents d'élèves. C'est un complexe scolaire composé d'un bâtiment de trois salles de classes, d'une Direction, des sanitaires et une



bibliothèque avec de nombreux livres. Ce qui mérite des remerciements de la part du Chef Segbe Gadéméli de Sapé qui estime que le don d'afia Mala est une réhabilitation du village. Le président du comité des parents d'élèves a lui exhorté d'autres bonnes volontés à suivre le pas de l'artiste.

La construction du bâtiment scolaire à Sapé est une grande réalisation pour la Fondation Vie et Vivre. Le milieu éducatif togolais à un manque d'infrastructure, ce qui peut expliquer en partie les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants dans les localités reculées du Togo. L'Etat doit faire un peu plus d'effort dans la construction, la réhabilitation et l'équipement des salles de classe. « Le bâtiment contribuera à l'amélioration des conditions d'accueil des élèves.

Ce qui permettra d'avoir de bons résultats scolaire. », a déclaré Kokou Léguédé, le Préfet de la préfecture de vo.

Afia Mala a connu le village de Sapé dans ses actions sociales et sa passion d'apporter de l'aide aux femmes des milieux ruraux de la préfecture de Vo. Elle y a déjà fait des dons en vivres, des fournitures scolaires aux populations et autres encore. « Je peut dire que j'ai réalisé mon rêve. C'est comme si j'ai fini ce que j'avais à faire. Pour Contribuer à l'éducation des enfants, c'est contribuer au développement de son pays. C'est contribuer à la culture de son pays. », a déclaré Afia mala. La construction du bâtiment et son équipement a coûté un peu plus de 12 millions de FCFA.

Didier ASSOGBA

Punition corporelle en milieu scolaire LES ELEVES DU CEG DE TOSI TRADUISENT LEUR PROFS DEVANT LES AUTORITES DU MINISTERE

Les professeurs du CEG de Totsi dans la banlieue Nord-Ouest de Lomé ont fait l'amère expérience des conséquences de l'utilisation du bâton en milieu scolaire. En effet, au cours de la semaine dernière deux professeurs de cet établissement en remettant les copies de composition ont, selon leur version et celle des élèves, appliqué deux coups de bâton à chaque élève de leur classe respective pour les inciter à mieux faire la prochaine fois ; puisque selon leurs mots, il est impensable qu'un élève n'ait pas de moyenne en leçon – Histoire Géographie et Science de la Vie et de la Terre. Révoltés par ce comportement de leurs enseignants, et aidés par les relations de leurs parents, ces élèves ont immédiatement saisi le Ministère des Enseignements Primaires, Secondaires et de l'Alphabétisation, passant outre leurs responsables immédiats. C'est donc avec stupéfaction que le corps professoral a vu débarquer dans les locaux de l'établissement, le lundi 19 décembre, une délégation constituée des membres du Ministère, de la Direction Régionale de l'Education et de l'Inspection. Ceux-ci ont pris possession des bureaux du Directeur et ont reçu les élèves pour les écouter. Tandis que certains parmi eux trouvaient normal qu'on les corrige pour leur propre bien, d'autres profitaient de l'occasion pour enfoncer leurs enseignants. Ce n'est qu'après avoir écouté les élèves que les membres de la délégation ont purement et simplement tendu une lettre de demande d'explication à deux enseignants dudit établissement cités par les élèves. Loin d'être qualifiée de sage, cette démarche de la part de la délégation conjointe manque de tact. Sans écouter les enseignants

incriminés elle prononce la sentence et les condamne pour avoir voulu du bien des élèves dont ils ont la charge et la responsabilité. Ils cautionnent par leur acte, le forfait des élèves qui, en allant directement au Ministère ont ignoré la voie hiérarchique si chère à Madame la Ministre. Ceci pose également le problème du châtimement corporel en milieu scolaire. En effet, depuis quelques années, le Togo notre pays a ratifié des conventions des Droits de l'Homme et de l'Enfant qui interdisent l'utilisation du bâton en milieu scolaire et même dans le cadre familial. Mais, quand on sait que dans nos écoles, les classes sont à 100 élèves au minimum, comment veut-on qu'un enseignant fasse régner le calme s'il ne dispose pas d'un moyen efficace. On dira qu'il est du devoir de l'enseignant de maîtriser sa classe ; ce qui est plus facile à dire qu'à faire. Surtout avec des élèves qui ne sont plus sous l'autorité parentale. Là où les parents ont échoué, on demande à l'enseignant de faire des miracles les mains nues. Tous ceux qui aujourd'hui défendent l'utilisation du bâton n'ont – ils pas en leur temps été corrigés quand cela s'avérait nécessaire ? Cela les a – t – il pour autant empêché d'être ce qu'ils sont ? La raison et le bon sens nous oblige à reconnaître que si de son premier âge à la classe de troisième, un parent n'a jamais donné une tape sur les fesses à son enfant pour le tirer d'une quelconque bêtise, celui-là ne l'aime pas. Quand à ces professeurs du CEG de Totsi, nous dirons seulement comme le Christ dont nous célébrerons la nativité le dimanche que « Celui qui n'a jamais péché leur jette la première pierre. »

Pablo ZOUBE

Média

LUC ABAKI FAIT SES PREMIERS PAS DANS LE DOCUMENTAIRE



Le journaliste togolais Luc Abaki vient de sortir un documentaire dans lequel il tente de situer la place des pratiques culturelles de nos pays africains entre le modernisme et la tradition. Dans le documentaire « Le Kondonna ou l'initiation d'un jeune Kabyè » qui vient de paraître en France, Luc Abaki a apporté sa réponse à la question : « Quelle est la place de la tradition en Afrique dans un contexte de modernisation où la culture du «Blanc» prend le pas sur les valeurs culturelles traditionnelles ?

Dans sa tentative de réponse à cette délicate question, Luc Abaki préconise une dose de modernisme pour les traditions séculaires. Pour notre confrère, il y a une nécessaire cohabitation entre le modernisme et la tradition initiatique en Afrique et principalement en pays Kabyè. Le documentaire part de l'histoire personnelle de son auteur pour démontrer que les deux peuvent non seulement cohabiter, mais surtout se compléter. « Jeune kabyè du nord du Togo, je n'ai

pas eu l'occasion d'être initié pour des raisons que j'évoque dans le film. Or, selon nos traditions, aucun jeune ne peut naître et évoluer dans la société sans connaître un processus rigoureux d'intégration sociale à travers différentes formes d'initiation. Ainsi on parle en pays Kabyè, « d'Evalou », « Essakpa » ou « Kondon » qui constituent des impératifs initiatiques par lesquels les Kabyè classent les jeunes selon leur classe sociale et leur assignent des missions précises dans l'intérêt de la communauté. »

Tout en relevant l'importance du processus initiatique dans son milieu, Luc Abaki appelle les siens à reconnaître l'existence de valeurs extérieures à la culture Kabyè. Le documentaire met en exergue l'initiation du jeune kabyè. Il démontre qu'au-delà des simples rites, l'initiation a une valeur cardinale. Elle établit non seulement le rapport entre l'être humain et le monde invisible, le monde des dieux et des fétiches que le kabyè considère comme ses principaux protecteurs, mais elle permet surtout de s'insérer dans la sphère sociale tout en développant les valeurs qui permettent de défendre la communauté en cas de nécessité. Luc Abaki explique sa position par le fait que « la tradition à elle seule ne donne pas toutes les armes de combat pour la vie. Le monde se globalise et les enjeux du développement sont tels que les traditions qui restent fermées sur elles mêmes finissent par disparaître. ». En résumé, notre confrère propose un métissage de la tradition et du modernisme pour ne pas dire le juste équilibre pour sauver ces traditions et les pérenniser.

Didier ASSOGBA

Insuffisance énergétique au Togo LA POLITIQUE NATIONALE DE L'ENERGIE POUR Y REMEDIER

Le Togo dispose désormais d'une politique nationale dans le domaine de l'énergie. Elle a été lancée il y a une semaine et doit raccorder tous les ménages d'ici 2020. En tout cas, c'est l'objectif du ministère des mines et de l'énergie qui compte à moyen terme c'est-à-dire d'ici cinq ans offrir les services à 65% de la population togolaise. Le document a été élaboré sous l'égide du gouvernement qui veut relever les déficits en énergie du Togo. Cette volonté des autorités togolaises ne doit pas partir de rien. C'est une ambitieuse politique qui va coûter d'ici 2015 la somme de 62 milliards de FCFA. L'étude de la politique nationale de l'énergie est une étude diagnostic de la situation de l'énergie au Togo. Cette étude commandée par les autorités togolaises a été réalisée par le groupement SOFRECO & IIC Sarl. L'étude a fait l'état de toutes les sources d'énergie, leur utilisation et la distribution dans les différentes localités du pays. D'ici cinq ans, il sera installé des lampes solaires, non pas comme substitut, mais plutôt comme une première étape avant le raccordement au réseau. 200.000 lampes devraient ainsi être distribuées.

C'est un document de 61 pages réparties en quatre. Ce document est une étude sur une politique énergie primaire par énergie primaire, secteur par secteur et la réalisation à court, moyen et long terme. Le document va être assorti d'un programme qui doit refléter les priorités du Togo en matière d'énergie. C'est au final un rapport diagnostic qui doit prendre en compte les réalités togolaises. La politique nationale de l'énergie une fois adoptée va



permettre de limiter la fracture énergétique, accroître l'indépendance énergétique du Togo. Selon les dernières statistiques, le taux d'électrification au Togo est l'un des plus faibles de la sous région ouest africaine. La politique nationale va donc permettre d'accélérer l'électrification des zones rurales déjà entamée par le ministère des mines et de l'énergie. Pour se faire le document va permettre de répertorier « les sources d'énergie viables, rentables et qui ne polluent pas l'environnement », a expliqué Abiyou Tcharabalo, le Directeur général de l'énergie. Le Togo utilise les énergies en hydrocarbures, les énergies traditionnelles et depuis quelques temps les énergies renouvelables. L'étude de la politique nationale va permettre surtout le choix du Togo en termes d'énergie. Les exigences actuelles demandent aux Etats de s'orienter vers les énergies renouvelables que sont les énergies solaires, éoliennes, etc.

Dias MISSOKO

Concert Gospel Show de la nativité MME PASTEUR ABITOR SE RESSUSCITE AU STADE MUNICIPAL DE LOMÉ

La grande voix de la musique gospel togolaise se produit en spectacle live demain 24 décembre au Stade Municipal de Lomé. Mme Pasteur Abitor donné pour morte il y a quelques semaines par des commérages qui ont couru à Lomé va effectuer son grand retour sur scène ce 24 décembre pour apporter des explications à son public. Le concert s'inscrit dans les activités de la maison de communication Royal Concept. Ce sera la grande sortie de l'année 2011 de la célèbre et imposante voix du Gospel togolais. Comme vous pouvez-vous y attendre, le concert de Mme Pasteur Abitor s'adresse beaucoup plus aux enfants et à leurs parents pour symboliser la naissance de l'enfant Jésus.

Mme Abitor ne sera pas seule sur la scène du Stade Municipal de Lomé. Elle sera accompagnée de Chantre Moutité, de Precious et de Pasteur Félix Sossah. Le spectacle permettra au public présent de savoir ce qui s'est réellement passé par rapport aux rumeurs qui avaient donné à la chanteuse pour morte. Mme Abitor



tient à apporter une explication à son public. En plus Mme Abitor vient d'être confirmée dans son sacerdoce pastoral par son diplôme de pasteur qu'elle a décroché après une étude en théologie. C'est un spectacle live au cours duquel les meilleurs tubes de son répertoire musical seront servis au public.

Les organisateurs de ce concert veulent ainsi rendre grâce au Seigneur pour la très belle année qu'il a offert à chacun

de ses enfants. Des précisions autour du concert ont été apportées aux journalistes le 17 décembre dernier à travers d'une conférence de presse au cours de laquelle était présente en chair et en os Mme Abitor. Precious, Chantre Moutité et le Pasteur Félix Sossah étaient également présents à la conférence de presse et promettent du spectacle aux populations togolaises qui viendront au concert.

Didier ASSOGBA

Album « Histoires d'un continent » YAOBOBBY DE DJANTA KAN EN SOLO

Bobby et le groupe Djanta Kan ne sont pas morts. Le groupe reste ce qu'il est et promet un retour fulgurant aux mélomanes togolais dans les mois et années à venir. Mais en attendant que ce moment n'arrive, le fondateur dudit groupe qui n'est autre que Yaobobby tente une aventure solo. L'homme vient de concrétiser un de ses projets avec la sortie de son premier album solo. C'est un album de 12 titres riches en sonorités africaines qui a été présenté aux journalistes le 13 décembre dernier en présence de tous les membres du groupe Djanta Kan.

L'album « Histoires d'un Continent » de Yaobobby porte plusieurs messages pour les africains et dénonce les problèmes auxquels le continent africain reste confronté. Sur l'album, l'artiste affirme son identité et appelle les africains à porter haut les couleurs de l'Afrique. Les « Histoires d'un



Continent » ne sont autres que les histoires d'une Afrique toujours frappée par les guerres, la famine, les maladies, le manque d'éducation. Ce sont également les histoires d'un continent, victime de l'esclavage, de la colonisation, d'oppression par les blancs. Chanté en français et Ewé, l'album renferme des collaborations

avec Fredy Massamba, Edgar Sekloka, Milk Coffee & Sugar, Néggüs notamment qui ont joint leur voix à celle de Yaobobby qui chante les mémoires du continent noir et raconte les histoires de la terre originelle. « Histoires d'un Continent », une autoproduction est sortie sous le label Nomadic Wax.

Plus qu'une simple sortie d'un album, la conférence de presse de ce 13 décembre a permis à Yobobby, King Lion, Daflak et Amétek de rassurer le public togolais du prochain retour du mythique groupe de rap togolais sur la scène musicale nationale et internationale. Il est possible de revoir le groupe Djanta Kan au grand complet sur une même scène le 23 décembre prochain au Togo Hip hop awards.

Dias MISSOKO

Commémoration des 10 ans de disparition de Léopold Sédar Senghor LE CÉNACLE CRÉE UN CONCOURS POUR LES JEUNES POÈTES TOGOLAIS

L'ancien Président sénégalais Léopold Sédar Senghor est mort il y a dix ans. Mais comme on le dit en Afrique, les morts ne sont pas morts. L'Afrique toute entière a commémoré la mort de cet illustre homme de la Négritude. Le Togo n'était pas du reste. Léopold Sédar Senghor est également connu en tant que poète. Ce qui justifie les hommages mérités qui lui ont été rendus à la date anniversaire de sa mort le 20 décembre passé par le Cénacle, une Association de la Nouvelle Génération des Poètes Togolais. C'était au Centre Culturel Dényigban à Lomé en présence de Me Joseph Kokou Koffigoh et Edem Kodjo, tous deux anciens Premiers Ministres du Togo et poètes.

Des déclamations de certains poèmes de feu Senghor et des poèmes en hommage à l'ancien président sénégalais ont meublé la cérémonie qui a connu une grande mobilisation des membres du Cénacle. La cérémonie a été

l'occasion pour les responsables de l'association de la nouvelle génération des poètes togolais de lancer un concours national. C'est le « Prix Léopold Sédar Senghor de la Poésie » qui a pour but de découvrir et de récompenser les talents en matière de poésie au Togo. Le concours est destiné aux auteurs poètes dont les œuvres en compétition n'ont jamais fait objet d'édition.

Les participants au concours sont appelés à écrire trois poèmes autour du thème « Des mots en action ». Le concours est ouvert à tous les poètes togolais sans aucune distinction. Les poèmes retenus seront publiés sous forme d'une anthologie qui sera présentée le 20 décembre 2012. De quoi organiser le 11e anniversaire de la disparition de Léopold Sédar Senghor avec des remises d'attestations et de diplômes de participation.

Dias MISSOKO

Redécouverte musicale YVESLEBON, ANCIEN HÉRITIER

Connu depuis 2002 par le truchement du groupe Héritier, l'artiste de la chanson togolaise YvesLeBon évolue désormais en solo. Après son premier single intitulé « Djodjo boyom » sorti en 2010, il place la barre haute avec un nouveau single baptisé « femme africaine » lancé en novembre dernier. C'est ce nouveau single qui annonce le premier album solo d'YvesLeBon qui va faire à coup sûr son apparition en 2012. Inspiré par la musique traditionnelle faite par ses prédécesseurs, il évolue à son tour dans le rythme tradi-moderne et la world music. Il pense alors valoriser sa musique traditionnelle qui lui permet d'afficher son identité en y associant la modernité afin que ceux qui ne se retrouvent pas dans la musique traditionnelle puisse également trouver chaussures à leurs pieds. Il faut rappeler qu'YvesLeBon a fait ses premiers pas musicalement avec le groupe Héritier. Composé de Masta poppa, Delphin, et lui, ce groupe a sorti un album en 2002 titré « Tchoukoutou » qui a fait son parcours sur toute l'étendue du territoire et leur a permis de participer à des festivals organisés dans les pays comme le Ghana, le Burkina Faso, le Bénin, la Côte d'Ivoire



et le Mali. Malgré que les membres de ce groupe évoluent aujourd'hui en solo, ils entreprennent des projets en commun pour le sauvegarder. D'ailleurs ils pensent fêter les 10ans du groupe Héritier en organisant des concerts en 2012 pour faire revivre aux fans le bon vieux temps de ce groupe.

En dépit du talent incommensurable et les efforts que fourni YvesLeBon pour l'évolution de la musique, il n'a pas encore un producteur. La porte est donc grandement ouverte à toute personne qui veut bien aider cet artiste à porter haut le drapeau togolais.

London KAWANA (stagiaire)

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Germain POULI
COMITÉ DE RÉDACTION
Fabrice P.
Patrick NIMA
Pégy
Didier ASSOGBA
SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ
Aïssata TOURE
SECRETARIAT
Carole AGHEY
Rose NYUIADZI
INFOGRAPHIE
AHIALE Raphaël

CARICATURE
DODZI
DISTRIBUTION ET ABONNEMENT
Tel: 22 36 18 56
ADRESSE
585, Avenue du Grand Séminaire
Hédzranawoé face Ets VINS
D'ITALIE
Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56
90 02 76 54
E-mail : togoreveil@togoreveil.info
TIRAGE
4000 Exemplaires
IMPRIMERIE
Service Compris

Gagnez Spécial Jeu
Des Portables
Des télévisions
Des clés USB
Des lecteurs
DVD

Direct Factory



Facile à Jouer

Découpez ce coupon et déposez le à l'adresse ci-dessous indiquée: DIRECT FACTORY (A vous de retrouver)

Direct Factory

Nom et Prénoms.....
Ville de résidence.....
Numéro de Tél:.....



TOGO TELECOM

Jusqu'au 25 Janvier 2012

GRANDE CAMPAGNE DE RÉACTIVATION GRATUITE

• Cartes SIM illico désactivées

Réactivation par rechargement d'une carte illico d'un **montant minimum de 1000 F CFA**



• Comptes HELIM Fixes désactivés

Réactivation dès le **renouvellement du forfait Internet**



Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien Immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg